

man to whom the work was dedicated. The n. 341 = n. 379; n. 390 = n. 432, this article, signed A. F., is probably written by the historian Ambrose Franke (1894-1970), who lived at that time at Brünn, but his name certainly is not A. F. Brünn, as is also noted in the index (cf. p. 312). In n. 698 nothing alas is to be found about the OSA. Emden's Biographical Register of the University of Cambridge to 1500 (n. 808) is mentioned, but not his equally important *Biographical Register of the University of Oxford to 1500* (Oxford 1957-59), 3 vols. The n. 988 deals with hagiography and not with Quodlibeta. The Costiuzioni (read *Costituzioni*) egidiane (n. 1282) are not written by Giles of Rome, but by card. Giles Albornoz in 1357. Dionysius dei Restani of Modena, or Mutinensis (n. 1708) is not the same as Dionysius of Montina (nn. 1709-12). In the nn. 1818-19, 1821, 1824, 1838 read *Stroick*; in n. 1984 read *Bussolaro*. The Johannes Bono (n. 2051), who died in 1476, is distinct from the blessed Johannes Bonus (nn. 2048-54), who died in 1249. In n. 2066 read *Edmund* Colledge; in n. 2069 read *Cambridge 1969*; in n. 2307 read *Rubio Alvarez*, Fernando; in n. 2339 read *Rom-Mailand 1955*; between nn. 2348-49 read Nikolaus Witte (von *San Pablo*); in n. 2366 read Paulus Weigel von *München*; in n. 2368 read *Amelius*, Petrus, who is the same as Petrus Ameilh (n. 2367). Philipp von Siena (nn. 2376-78) is the same as Philipp Agazzari. In the heading of nn. 2388-92 read Sebastian *Toscano* in stead of *der Toskaner*, he is a Portugese. Agustín Antolínez (n. 2442) is erroneously placed between the items of Thomas a Villanova, this item is the same as n. 1565. In n. 2475 read *Antwerpen 1660*; in n. 2500 Colledge, Eric (read Edmund)-Chadwick Noel have to be cancelled, and in n. 2531 (!) read *1524/25*.

The reviewer, however, will not belittle the value of the present bibliography, for it has a tremendous amount of information, for which it will be a source of continuous consultation. Nevertheless a little more accuracy would have brought more praise to the editor and his staff.

A. DE MEIJER, O.S.A.

*Aurelius Augustinus, Schriften gegen die Pelagianer*. Bd. III. Würzburg, Augustinus-Verlag, 1977, 576 S.

Ce volume contient « *Ehe und Begierlichkeit* », « *Natur und Ursprung der Seele* » et « *Gegen zwei pelagianische Briefe* ». Ces ouvrages ont été traduits respectivement par A. Fingerle †, A. Maxsein † et D. Morick OSA. Les introductions et les explications sont de la main d'A. Zumkeller OSA. Il est dommage que le texte latin ne figure plus en face de la traduction allemande comme dans les tomes précédentes. En ce cas-là l'édition serait devenu trop chère. La tra-

duction, par des traducteurs qualifiés, est d'une qualité excellente. Un certain nombre de sondages le montre clairement. Comme les volumes précédents celui-ci n'est pas simplement une traduction. Grâce aux introductions et explications, à peu près 250 pages, ce volume est devenu un livre d'érudition. À côté d'un texte latin il peut rendre grand service aux historiens et théologiens. Les introductions ont été consacrées à l'origine de ces ouvrages dans le cadre historique et à l'histoire de la transmission des textes. Les explications concernent plutôt les aspects théologiques aussi bien dans l'ensemble doctrinale de Saint-Augustin que dans le cadre du développement antérieur. Dans les deux cas l'auteur se réfère et renvoie à la littérature spécialisée presque complète. Il souligne à juste titre que le point de départ de Saint-Augustin est la situation historique-concrète et non spéculatif-abstraite. Ainsi dès le début certains concepts, par exemple *peccatum*, *natura* etc. obtiennent une signification plus ou moins différente de celle qu'ils ont plus tard dans la théologie scolastique. La signification était encore tout près du langage quotidienne que l'ancien professeur de rhétorique Augustin connaissait si bien. Ils ont reçu cette spécification théologique seulement au cours d'un long développement. À cause du fait que le latin n'était plus une langue vraiment vivante, on n'était plus conscient du sens original des mots. Le terme *venialis* n'aurait-il pas dû être traité de la même façon ?

E. HENDRIKX O.S.A.

Johannes GAVIGAN OSA, *The Austro-Hungarian Province of the Augustinian Friars, 1646-1820*. Vol. I. *Founding, External Development, and Superiors, 1646-1683*. Vol. II. *Development, Studies, Baroque Brilliance, 1646-1725*. Vol. III. *State Absolutism and Disappearance of the Province, 1725-1820*. (Studia Augustiniana Historica 1, 3, 4). Roma, *Analecta Augustiniana*, 1975-1977; xv-150 pp., xiv-343 pp., xviii-496 pp. + 2 pl.

L'A. nous fait connaître dans la préface du premier tome qu'il s'est proposé de raconter l'histoire des augustins chaussés en Autriche. À vrai dire ceux-ci ne vécurent pas en parfaite intelligence avec leurs confrères déchaux, qui s'y établirent en 1630, c.-à-d. trois cents ans après les premiers. Quand le territoire germanique de l'Ordre de Saint Augustin fut divisé vers 1299, l'Autriche devint un district de la province bavaroise. Vu que les augustins s'opposèrent fortement au luthéranisme naissant, les villes protestantes confisquèrent leurs couvents. Une situation semblable eut lieu dans d'autres districts de la dite province. Seulement Vienne resta en 1550; Baden fut regagné en 1584. Pendant ce même temps la province hongroise fut